Au jour le jour

Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Vol. XVII, N° 3, avril 2005

Mot du président

L'arrivée du printemps amène le retour des oiseaux migrateurs mais, pour la SHLM, cela signifie un nouvel afflux de visiteurs qui viennent nous rencontrer et qui s'intéressent à nos expositions. En ce moment, c'est l'exposition Aller-Retour portant sur les moyens de transport de l'histoire de La Prairie, montée par madame Lise Nadon-Brunette. Et il se prépare des surprises pour la saison touristique estivale.

D'autre part, je profite de l'occasion pour saluer spécialement monsieur Ernest Poupart qui célèbre ce mois-ci son centième anniversaire de naissance. Non seulement monsieur Poupart est-il le doyen de nos membres, mais il est aussi un descendant d'une des plus anciennes familles de La Prairie, comme vous le verrez un peu plus loin dans ces pages.

Joyeux anniversaire, monsieur Poupart !

René Jolicoeur, président

Prochaine conférence

L'Histoire de Saint-Bruno-de-Montarville

par monsieur Bernard Guilbert

le 19 avril 2005, à 19h30

SOMMAIRE

- Nouvelles de la SHLM	2
- Conférence de mars	2
- Faites mijoter…	2 et 7
- Un anniversaire spécial	3
- Lignée de M. Ernest Poupart	4
- Généalogie	5 et 6
- Le coin du livre	8

Nouvelles de la SHLM

La SHLM accueille régulièrement de nouveaux membres. Il nous fait plaisir de souligner l'adhésion des dernières personnes à joindre nos rangs et de leur souhaiter la bienvenue.

Madame Johanne Goyette (no. 115)
Monsieur Alain Bisson (no. 117)
Monsieur Gilles Demers (no. 118)

Conférence de mars

Il faut noter le caractère singulier de la conférence du 15 mars dernier : notre coordonnatrice de la SHLM, originaire de Toronto, mais d'ascendance polonaise, nous a entretenus de l'intérêt des Irlandais pour une cause québécoise !
En se basant sur une thèse qu'elle avait déjà développée, madame Linda Crevier (*photo ci-contre*) a d'abord bien campé les deux contextes historiques, soit celui de l'Irlande et celui de la Nouvelle-France devenu ensuite le Bas-Canada. Puis, à travers une comparaison des démêlés que les deux pays ont connus avec l'autorité britannique, la conférencière a juxtaposé les grandes figures de chacun des deux événements : messieurs Daniel O'Connell et Louis-Joseph Papineau.
Enfin, il est toujours surprenant de constater à quel point les troubles de 1837-1838 ont trouvé des échos en dehors du Québec et madame Crevier a ajouté à notre étonnement en faisant ressortir la sympathie que manifestaient les Irlandais à la cause de l'insurrection des Patriotes.

Faites mijoter lentement les traditions

(texte présenté par Madame Hélène Charuest)
(suite du numéro de mars 2005)

Les traditions culinaires de quelques régions de France ont lentement évolué pendant les premières décennies, influencées par la géographie et le climat particuliers de Nouvelle-France, ainsi que par les aliments et la culture alimentaire des autochtones d'Amérique.
Au terme de cette lente incorporation de savoir-faire, une tradition culinaire propre à la Nouvelle-France apparaît au XVIIIe siècle. Cette tradition était parvenue à une certaine stabilité à la fin du Régime français, quand la conquête et les influences anglaises ont relancé le processus d'adaptation.
Au XVIIe siècle donc, les ménagères françaises qui ont immigré dans la vallée du
(suite à la page 7)

Un anniversaire spécial

C'est avec plaisir et fierté que nous consacrons cet espace de notre bulletin mensuel à la mention du centième anniversaire de naissance de l'un de nos membres, monsieur Ernest Poupart.

Ernest Poupart est né le 4 avril 1905 dans le rang Petit Saint-Régis, à Saint-Constant.
Quand il a commencé à fréquenter l'école, ses parents demeuraient au 41 de la rue Ste-Marie, à La Prairie. Il a terminé ses études à l'Académie Saint-Joseph en 1921. Dans la dernière partie de son cours, il a eu comme professeur le Frère Damase qui enseignait à ses élèves la pratique des opérations commerciales de base.
Dès sa sortie de l'école, il obtient un emploi comme commis de bureau chez Jean-Baptiste Doré et Fils, manufacturiers de machines aratoires.
Au début de 1922, il entre à l'imprimerie des Frères de l'Instruction Chrétienne, à La Prairie. Il y reste jusqu'en 1926. Il y acquiert la formation de linotypiste et prend de l'expérience dans le métier.
En 1926, il entre au journal Le Progrès du Saguenay, à Chicoutimi, à titre de linotypiste. Six ans plus tard, le journal éprouvant des difficultés financières, il laisse Chicoutimi pour Montréal. Il est rapidement engagé, dans son métier, au Montreal Star et y demeure jusqu'à l'âge de 65 ans.
C'est à Montréal qu'il épouse Jocelyne Vinette, le 19 juillet 1941.
Encore très en forme après avoir laissé le Montreal Star, il entreprend avec succès une nouvelle carrière de plusieurs années dans l'assurance.
Dès les débuts de sa vie professionnelle, Monsieur Poupart s'est intéressé à la photographie comme amateur. Il a conservé avec soin la collection des appareils qu'il a utilisés au cours de sa longue vie. Il possède aussi d'intéressantes photos qu'il utilise pour illustrer des causeries où il a la réputation d'être un conteur plein d'entrain et captivant.
À cent ans, le 4 avril 2005, Monsieur Poupart continue d'épater son entourage par sa vivacité d'esprit, la richesse de ses souvenirs et son amabilité.

(Texte fourni par monsieur Laurent Houde)

Monsieur Ernest Poupart – Photo prise en 2004

Vous trouverez, à la page suivante, la lignée directe des ancêtres de monsieur Ernest Poupart.

Lignée des ancêtres d'Ernest Poupart

Poupart, Ernest

Jocelyne **Vinette**
Antonio – Élodie Gervais

Montréal, 19 juillet 1941

Poupart, Arthur

Albertine **Hébert**
Jean-Baptiste – Mélina Bessette

Saint-Rémi, 28 août 1904

Poupart, Arthur

Marie-Sophie **Dubuc**
Louis – Sophie Bazinet

Saint-Isidore, 3 février 1880

Poupart, Louis

Zoé **Benoit**
François – Desanges Bonneville

Saint-Constant, 25 octobre 1852

Poupart, Julien

Josette **Cadieux**
Louis – Josette Ste-Marie

Longueuil, 13 juin 1814

Poupart, Constant

Marie-Louise **Vachereau**
Julien – Angélique Leber

La Prairie, 11 février 1782

Poupart, Jean-Baptiste

Marie-Madeleine **Deniger**
Pierre – Catherine Têtu

La Prairie, 20 octobre 1742

Poupart, Jean-Baptiste

Marie **Gervais**
Mathieu – Michelle Picard

La Prairie, 23 février 1716

Poupart, Pierre

Marguerite **Perras**
Pierre – Denyse Lemaitre

La Prairie, 11 août 1682

Poupart, Jean

Marguerite **Frichet**

de St-Denis, arrondissement de
Bobigny, archevêché de Paris.

Généalogie par madame Lucille Houle, GRA

Étape 3

Nous sommes rendus à notre lignée cognatique par les femmes. Je vous conseille de toujours inscrire le nom des parents du conjoint, car cela vous donnera un document plus complet. Voici un exemple :

Lucille Riendeau

Madeleine Lestage	20 octobre 1940 St-Edouard	Laurent Riendeau Donat Riendeau, Delvina Lanctot
Antoinette Dorris	7 avril 1913 St-Edouard	Adrien Lestage Fridolin Lestage, Rosina Surprenant
Indiana Marcil	7 juillet 1890 St-Michel	Cyprien Dorris Narcisse Dorris , Marie Pinsonneault
Henriette Pinsonneault	24 novembre 1857 St-Michel	Joseph Marcil Joseph Marcil , Marie Moquin
Marie David	14 février 1825 St-Philippe	Louis Pinsonneault Paul Pinsonneault, Marie Charlotte Lériger
Amable Gagnon	15 juillet 1804 St-Philippe	Joseph David Charles David, Angélique Lécuyer
Marie Anne Longtin	13 novembre 1780 La Prairie	Pierre Gagnon Joseph Gagnon , Angélique Perreault
Marie Amable Gervais	10 mai 1751 La Prairie	François Longtin Jérome Longtin, Marie Louise Dumas
MarieThérèse Senécal	25 février 1732 La Prairie	Jean-Baptiste Gervais Jean-Baptiste Gervais, Anne Lefebvre
Marguerite Pinsonneault	4 novembre 1698 Montréal	Pierre Senécal Jean Senécal, Marguerite Descene
Anne Leper	avant 13 avril 1674 Lieu indéterminé	François Pinsonneault Lafleur

Vous avez trouvé les noms des époux, la date et l'endroit du mariage. Désirez-vous avoir les actes de mariage de votre lignée ? Il vous faut vérifier les endroits où il y a des microfilms et s'il faut que vous soyez membre pour avoir accès à cette information.

Membre	Institution	Adresse	Téléphone
non	Archives Nationales	535, rue Viger, Montréal	514-873-6000
oui	Club de généalogie de Longueuil	763, rue Després, Longueuil	450-670-1869
oui	Société d'histoire de La Prairie	249, rue Ste-Marie, La Prairie	450-659-1393

Pour colliger vos informations, vous pouvez faire des photocopies de la fiche de la page suivante pour chaque individu.

*Date*_____ *No.*_____

*Nom*_____*Prénom*_____

Né(e)_____**Baptisé(e)**_____ **Endroit**_____

Père_____**Mère**_____

Parrain_____ **Marraine**_____

Célébrant _____

Autres détails **:** _____

Confirmé(e) le _____***À***_____

Célébrant _____ **Parrain ou Marraine**_____

Autres détails **:** _____

Marié(e) le_____**Endroit**_____**âge**_____

Conjoint(e)_____**âge**_____

Père_____**Mère**_____

Contrat : __date_____ ***notaire*** _____***Endroit***_____

Officier_____

Autres détails : _____

Décédé (e)_le _____inhumé(e) le _____à_____

Lieu du décès_____ **cause**_____ **âge**_____

Testament_____**notaire**_____

Officier_____

Autres détails : _____

Cette fiche de travail a été conçue par Lucille Riendeau Houle

Faites mijoter lentement les traditions

(suite de la page 2)

Saint-Laurent ont dû adapter des techniques et des aliments qu'elles connaissaient déjà, et aussi adopter certains éléments nouveaux. Des légumes comme la citrouille et la courge étaient connus en France, mais peu répandus; alors qu'ici, on les cultivait de façon courante. On utilisait aussi, à l'occasion, des techniques de conservation inspirées des Amérindiens, comme le fumage de la viande et, surtout, du poisson, sans jamais qu'elles remplacent l'usage généralisé de la salaison venant d'Europe. La technique d'inspiration autochtone la plus populaire fut l'enfouissement de la nourriture dans le sol, en hiver, pour la protéger du gel. Les immigrants français n'avaient pas besoin de prendre autant de précautions dans leur pays d'origine, et l'adaptation de cette technique amérindienne a donné lieu à des usages nouveaux dans la colonie, notamment le «caveau à légumes » qui s'est répandu chez les habitants et qui est devenu très fréquent au XIXe siècle. On peut encore voir de ces caveaux à demi enfouis dans le sol sur la côte de Beaupré, près de Québec.

La plus répandue des techniques françaises de conservation de la viande et du poisson, la salaison, a été ici utilisée de façon plus étendue. À l'automne, en plus de saler du lard, du bœuf et de l'anguille (sans compter la morue qu'on salait sur les lieux de pêche), on a mélangé du sel à des herbes et à des légumes saveurs, afin de donner du goût aux préparations culinaires pendant les longs mois d'hiver. C'est ainsi qu'apparurent les fameuses « herbes salées » qu'on utilise encore aujourd'hui. On s'en servait dans les soupes et les ragoûts, les pot-au-feu et les fricassées, quand aucune fraîche verdure ne permettait de rehausser le goût de la viande et des légumes de conservation.

Bacqueville de la Potherie, un noble français qui a passé plus de trois ans à Québec, entre 1698 et 1701, comme contrôleur de la marine et des fortifications, nous donne un aperçu de l'abondance qu'il a observé à la ville et dans les alentours, au temps des récoltes automnales :

« Le temps où le commerce roule le plus à Québec est au mois d'août, septembre et octobre, que les vaisseaux arrivent de France. Il se fait une foire dans la basse-ville; toutes les boutiques et les magasins étalent leurs marchandises. Ce ne sont qu'empressement de part et d'autre pour se défaire de ses effets, ou pour avoir bon marché. On y voit sur la fin d'octobre les habitants des campagnes que l'on appellerait paysans en tout autre lieu que le Canada, qui viennent faire leurs emplettes. » *(Bacqueville de la Potherie, cité dans Audet, 2001 : 183)*

On remarque que les paysans des campagnes de Nouvelle-France se faisaient appeler « habitants », au lieu de paysans. Même s'ils vivaient eux aussi de la culture de la terre, comme les paysans de France, ils savaient que leur situation était à ce point meilleure qu'une nouvelle façon de se qualifier leur semblait nécessaire. Le terme d' «habitants» s'est alors imposé. En Nouvelle-France, on naissait donc « Canadien » et on se faisait appeler «habitant », au lieu de paysan. Des traits culturels propres sont donc rapidement apparus dans la jeune colonie.

(Texte tiré de « Jardins et potagers en Nouvelle-France » de Martin Fournier - Septentrion)

Le coin du livre

Par Raymond et Lucette Monette (26)

LIVRES À VENDRE

- Dictionnaire biographique du Canada, volumes 1,2,3,9,10,11 et 12 (25$ chacun)
- Européens au Canada, des origines à 1765, par Marcel Fournier (5$)
- Églises du Québec, par Luc Nuppen (4$)
- Encyclopedia of Canada, par Stewart Wallace, vol. 1 à 6 (60$)

ACQUISITIONS

- Cahiers des Dix (Les), collectif, no. 58 2004 (achat SHLM)
- Système scolaire du Québec, par Louis-Philippe Audet, 1950, 6 volumes (don de M. Roger Hébert)
- Conseil Souverain de la Nouvelle-France, par J. Delalande, 1927 (don de M. Roger Hébert)
- Les Récollets et Montréal, collectif, 1955 (don de M. Roger Hébert)
- Économie et société en Nouvelle-France, par Jean Hamelin (don de M. Roger Hébert)

DONS

Merci de tout coeur aux donateurs dont les noms suivent :

- *Monsieur Rodrigue De Montigny dont le nom a été oublié en rapport avec le Récit d'une partie de voyage vers le pays de l'or, le Klondike, par Lorenzo Létourneau. M. Laurent Houde avait fait relier ces notes de voyage données par M. De Montigny.*
- Monsieur Roger Hébert

Ces dons que nous recevons nous permettent d'enrichir notre bibliothèque ou d'amasser des fonds lors de nos ventes.

Lucette et Raymond Monette

Éditeur :
Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Internet : www.laprairie-shlm.com

Dépôt légal 2002
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination : Jacques Brunette

Rédaction : Raymond et Lucette Monette (26)
Lucille Riendeau-Houle (390)
Hélène Charuest (59) (textes colligés)
Laurent Houde (7)
Jacques Brunette (16)

Révision Jacques Brunette (16)

Infographie : SHLM

Impression : Imprimerie Moderne La Prairie inc.

Siège social :
249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Tél. : 450-659-1393
Téléc. : 450-659-1393
Courriel : histoire@laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.